

FISTULES OBSTÉTRICALES :

Contribuer à l'élimination de la pathologie

Deux millions de femmes souffrent des fistules obstétricales (FO) dans le monde, particulièrement en Afrique et en Asie. Dans nos sociétés, l'accouchement, considéré comme un évènement heureux, peut tourner parfois en une véritable tragédie à cause d'une défaillance des soins obstétricaux ou des soins du nouveau-né. Les FO, maladie catastrophique pour les femmes atteintes, interviennent dans la plupart des cas à la suite d'un accouchement difficile et sans assistance médicale.

Les FO, problème sanitaire sous estimé en Mauritanie, sont depuis 4 ans l'objet d'une campagne d'élimination lancée par le Fonds des Nations pour la Population (UNFPA).

Les fistules vésico-vaginales, dont les conséquences sont fâcheuses, peuvent-elles guérir ? La réponse est oui pour la simple raison que cette situation n'est pas inéluctable. D'ailleurs " fistules vésico-vaginales ", " soins obstétricaux ", " prise en charge du nouveau né " et " oignement vaginal après l'accouchement " ont été au centre d'un dîner-débat préparé, le 15 décembre 2005 à l'Hôtel Mercure de Nouakchott.

Organisé par l'Association des Médecins Généralistes de Mauritanie (AMGM) avec l'appui de l'UNFPA, cette rencontre a regroupé des Professeurs, Docteurs et Médecins nationaux et étrangers parmi lesquels les Professeurs Outtara (du Mali) dont le nom est systématiquement associé à la fistule en Afrique, Claudes Dumurcier de l'ONG française " Equilibre et Population " et Dia Abderrahmane (du Sénégal).

Le Dr Lalla Moulaty Mint Moulaye, présidente de l'AMGM a, à cette occasion, prononcé un mot dans lequel elle a déclaré être "persuadée que le débat sera riche tant les thèmes sont préoccupants de par leur impact sur la patiente que sur le nouveau né".

Les Docteurs Thierno Coulibaly, Ahmed Kelly, Anne Amadou

Tidjane et Ahmed Salem Kleib ont présenté, chacun, un exposé sur les fistules, les soins obstétricaux ou encore la prise en charge du nouveau-né.

A l'issue de ces présentations, nos "hommes en blouse blanche" se sont échangé des idées dans une atmosphère de famille où chacun a beaucoup donné et beaucoup reçu. L'assistance a suivi un film qui a défini la fistule, retracé ses conséquences socio-économiques et confirmé qu'elle peut, pourtant, guérir si elle est bien traitée. On signale, à ce titre, que des femmes fistuleuses, venues particulièrement de l'intérieur du pays, ont été prises en charge gratuitement par le ministère de la Santé avec le soutien de l'UNFPA. Elles ont été admises et soignées au Centre Hospitalier National (CHN) et au Centre de soins de santé de Sebkhya à Nouakchott.

La Mauritanie, par le biais du ministère de la Santé et des Affaires sociales, a mis en place une Stratégie Nationale de Lutte contre les Fistules Obstétricales (2005-2015) avec l'appui de ses partenaires au développement. Bien que cette stratégie ait été validée en février 2005, 3/4 du personnel national de santé ne connaissent pas la problématique de la fistule.

Aussi, cette stratégie, qui s'attelle à contribuer à l'élimination de cette pathologie, s'intègre parfaitement dans la Politique Nationale de la Santé de Reproduction (SR).

Pathologie éradiquée dans les pays occidentaux grâce à une prise en charge médicale efficace des grossesses et des accouchements, elle demeure très fréquente dans la majorité des pays en voie de développement à infrastructures sanitaires limitées. En Mauritanie, pour aboutir à des résultats positifs afin d'éliminer les méfaits des FO, il faut mener réellement une vraie campagne de lutte contre cette pathologie.

BABA DIANFA TRAORE